



Vision

Janvier 2021 - Actualisée en 2023



TABLE DES MATIÈRES

Présentation des Chemins de la Transition	2
Origines du projet	2
Quoi	3
Pourquoi	3
Une révolution du détail	3
Transformer le métabolisme de nos sociétés	3
Faire de la prospective métier	4
Comment	4
Une perspective glocale, cosmo-locale	4
Open sourcer le code des acteurs de la transition	5
Développer des réseaux d'apprentissage pair à pair pour accroître nos capacités de formation	5
Faire circuler les savoirs : colportage et fertilisations croisées	6
Accompagner ainsi le développement de communautés apprenantes autour des enjeux et des métiers de la transition	6
Réinventer les territoires	6
A qui s'adressent les Chemins de la Transition	7
Types de parcours possibles sur les Chemins de la Transition	8
Ecotourisme	8
Voyages apprenants	8
Word Wide Opportunities on Open Factories	8
Compagnonnage	9
Objectifs du projet	9
Permettre à tou.te.s de se former aux enjeux et aux métiers de la transition	9
Renforcer les capacités des acteurs de la transition	9
Appuyer la structuration d'écosystèmes de la transition dans les filières et sur les territoires	10



Présentation des Chemins de la Transition

Les origines du projet

Les Chemins de la Transition sont nés en 2014 sur les Chemins de Saint Jacques de Compostelle.

L'idée initiale fut de reprendre le concept des Chemins de Saint Jacques en remplaçant l'imaginaire - chrétien - par celui de la transition : Plutôt que de se balader de monastères en monastères, les voyageurs pourraient alors se balader de lieux en transition en lieux en transition.

L'intuition était la suivante : le tout est plus que la somme de ses parties. De nouveaux services et de nouveaux possibles peuvent émerger de la mise en synergie des acteurs de la transition.

Les premières idées de services basés de la mise en synergie des acteurs de la transition furent les suivantes (et elles sont toujours d'actualité) :

- Créer des itinéraires "éco-touristiques", inspirationnels, que les citoyens pourraient arpenter afin d'engager leur propre transition ;
- Créer des parcours de formation aux enjeux et aux métiers de la transition inspirés du compagnonnage ;
- Créer des communautés d'entraide, interculturelles, transdisciplinaires et "glocales"¹, pouvant s'incarner dans le partage d'informations, de connaissances, de savoirs-faire, ainsi que dans la mise en oeuvre de projets communs, entre les acteurs, les lieux et les territoires.

La première idée fut d'identifier sur la diagonale du vide des lieux en transition distants de quelques (dizaines de) kilomètres et de les relier entre eux par un chemin (le chemin de la diagonale du vide).

La création d'une université ouverte, contributive et décentralisée, inspirée des réseaux pair à pair et du compagnonnage, autour des enjeux et métiers de la transition a ensuite pris une place prépondérante dans le projet.

¹ Glocal est issu de la contraction des mots "global" et "local". Ce concept est proche de celui de "[cosmo-localisme](#)" : Pour des enjeux d'ordre écologiques, sociaux et économiques, les idées de glocalisation et de cosmo-localisme proposent de partager les productions immatérielles à l'échelle planétaire et de relocaliser les productions matérielles à l'échelon des territoires. [En savoir plus](#)



Pourquoi

Une révolution du détail

Est-il nécessaire de le rappeler, dans un monde où les dérèglements climatiques deviennent chaque jour plus visibles, où la surexploitation des biotopes conduit à l'effondrement de la biodiversité, où l'épuisement des ressources crée des tensions géopolitiques majeures, où l'aggravation des inégalités fait peser de lourdes menaces sur nos sociétés, il devient urgent de développer un nouveau modèle de société compatible avec le respect des grands équilibres écologiques et sociaux.

Mais, comme le dit très justement Bruno Latour, « *le grand paradoxe de la situation actuelle, c'est que la dimension planétaire des problèmes qui nous tombent dessus n'a rien à voir avec 'le global'. C'est tout à fait autre chose, une multiplicité de choix, de remises en cause, des milliers de détails [...]. Il faut pouvoir sélectionner, dans chaque compétence scientifique, chaque habileté technique, ce qu'on garde et ce qu'on ne garde pas [...]. C'est donc, en fait, une révolution du détail, et c'est ça qui est paradoxal.* »

Transformer le métabolisme de nos sociétés

Ce que nous appelons "la transition" suppose dès lors de revoir de fond en comble le métabolisme de nos sociétés, c'est à dire nos modes de vie, d'organisation, de production, d'échange et de consommation, nos activités & processus, et ce, à tous les niveaux : micro / méso / macro.²

Ce sont donc chacun.e de nos fondations, de nos systèmes, de nos matrices individuelles et collectives qu'il s'agit de transformer en profondeur.

La tâche est ardue : elle requiert que nous nous émancipions en quelques années d'une civilisation (de sa culture, de ses institutions, de ses infrastructures, de ses technologies), qui a mis des siècles à se construire, tout en composant avec son héritage³.

De tels changements touchent à la fois à nos sphères individuelles et collectives, personnelles et professionnelles : une organisation, une collectivité ne peuvent se transformer sans la transformation des individus qui la composent, et inversement.

Les expériences réussies de transformation individuelles et collectives ayant mené à de véritables transitions dans un ou plusieurs domaines sont précieuses.

² La tâche est immense et doit être réalisée dans un temps extrêmement court. En règle générale, ce genre de transformations ([infrastructurelles et superstructurelles](#)) prend des siècles. C'est le temps des institutions. La situation climatique impose de son côté que nous réalisions des transformations majeures en l'espace de quelques années.

³ Que certains nomment "communs négatifs" :

<https://scinfolex.com/2018/06/10/le-zero-dechet-et-lemergence-des-communs-negatifs/>



Elles ne peuvent uniquement être appréhendées de manière abstraite ou théorique, car elles sont aussi et peut-être surtout des aventures humaines : *une multiplicité de choix, de remises en cause, des milliers de détails.*

Comment appréhender ces processus de transformation à l'échelle d'un individu, d'une entreprise, d'une collectivité, dans toute leur profondeur / radicalité / complexité ?

L'approche des Chemins de la Transition est fondamentalement humaine, elle repose sur l'immersion au sein des lieux, sur l'échange et le partage avec les acteurs, sur la participation et la mise en situation, au cœur des processus.

Faire de la prospective métier

Quand on parle de transition, on ne peut pas nécessairement compter sur des savoirs stabilisés, sur des pratiques instituées.

Un grand nombre de métiers, de compétences et de pratiques liés à la transition sont en phase d'émergence. N'étant pas stabilisés, ni institutionnalisés, ils ne peuvent pas être enseignés.

Ils s'inventent petit à petit sur le terrain, à travers les recherches appliquées de multitudes d'acteurs qui tâtonnent, expérimentent, produisent des retours d'expériences, documentent, partagent, s'entraident.

En paraphrasant Antonio Machado, nous pourrions dire qu'il n'y a pas de chemin, que la transition se fait en marchant.

Il s'agit d'accompagner l'émergence de nouvelles pratiques et de nouveaux métiers liés à la transition : pour y parvenir, nous devons formaliser, valoriser et finalement transmettre les compétences et les pratiques qui les sous-tendent.

Une énorme demande en provenance des citoyens, entreprises et collectivités

Confrontés à des constats particulièrement alarmants et à des actualités déprimantes, de plus en plus de citoyen.ne.s, d'entreprises et de collectivités s'interrogent sur leurs activités et leurs pratiques. En perte de sens, ils et elles se mettent en quête de sens.

Nous leur souhaitons la bienvenue sur les Chemins de la Transition.

Comment

Adopter une perspective "glocale"

Le contexte dans lequel nous nous inscrivons peut être appréhendé à travers la notion de de "glocal" - contraction de local et de global - ou de "[cosmo-localisme](#)".

Pour des enjeux d'ordre écologiques, sociaux et économiques, le cosmo-localisme propose d'articuler les échelons du local et du global de la manière suivante :



- Partager les productions immatérielles à l'échelle planétaire : innovations, connaissances, compétences, pratiques, retours d'expériences.
Il s'agit de libérer l'information via les logiques de l'open source / open data ; et de la faire circuler par des démarches pro-actives de transmission / partage / colportage / essaimage / pollinisation.
En favorisant le partage de l'information entre les acteurs / lieux / territoires, et en favorisant la mobilité et l'implication des personnes entre les lieux / territoires, les Chemins de la Transition s'inscrivent dans cette perspective.
- Relocaliser les productions matérielles et servicielles à l'échelon des territoires.
L'information partagée globalement, via le numérique ou des dispositifs incarnés tels que les Chemins de la Transition, peut ensuite être mobilisée dans le cadre de projets concrets sur les territoires.

Open sourcer le code des acteurs de la transition

En vue de créer une infrastructure distribuée des savoirs et de la connaissance : Cette infrastructure est composée de la somme des individus, entreprises et collectivités en transition sur les territoires, soit [des dizaines de milliers d'acteurs](#) ayant accumulé de nombreuses connaissances et expériences susceptibles d'être transmises afin d'accélérer la transition.

Actuellement sous-mobilisés, les acteurs de la transition disposent de ressources considérables pour contribuer au développement d'un nouveau modèle de société via le partage et la valorisation de leurs connaissances, compétences, expériences, pratiques, savoirs-faire.

En proposant aux acteurs de la transition d'ouvrir leur code source, Les Chemins de la Transition proposent de valoriser un gisement actuellement inexploité ou presque.

Développer des réseaux d'apprentissage pair à pair pour accroître nos capacités de formation

Les acteurs de la formation initiale et continue, tels qu'organisés actuellement, ne disposent pas des ressources nécessaires pour accompagner les acteurs dans la mise en oeuvre de démarches de transition, car c'est en fait la totalité ou presque des individus, entreprises et collectivités, qu'il s'agit d'acculturer et de former à ces nouveaux enjeux, à ces nouvelles pratiques, à ces nouveaux métiers.

Comment démultiplier nos capacités de formation ? Les architectures pair à pair offrent une solution : dans les réseaux pair à pair, les clients sont aussi les serveurs. Un même agent peut par exemple émettre (rôle du serveur) et recevoir (rôle du client) de l'information. Appliquée au domaine de la formation, cette perspective permet de favoriser le développement de réseaux d'apprentissage pair à pair où l'ensemble des agents acquièrent la capacité de recevoir et de transmettre des connaissances, compétences et



savoirs-faire. Théoriquement, elle permet de démultiplier nos capacités de transmission de compétences liées à la transition.

Faire circuler les savoirs : colportage et fertilisations croisées

Le développement de communautés apprenantes sur les logiques du pair à pair, au sein des territoires et des organisations, et entre les territoires et les organisations, est susceptible de favoriser la circulation des savoirs, de lieux en lieux, d'acteurs en acteurs, de proches en proches.

Il s'agit de l'un des enjeux majeurs des Chemins de la Transition. Consciemment ou non, les voyageurs auront un rôle majeur à jouer dans l'essaimage des connaissances et des savoirs liés à la transition. En collectant des données (connaissances, savoirs-faire, bonnes pratiques, contacts etc.) sur un lieu / acteur A et en les diffusant sur un lieu / acteur B.

Ce faisant, ils joueront le rôle d'agents pollinisateurs et contribueront au développement de processus de pollinisation croisées entre les parties prenantes des Chemins de la Transition.

Accompagner le développement de communautés apprenantes autour des enjeux et des métiers de la transition

L'un des effets clés du développement de réseaux d'apprentissage pair à pair est de favoriser le développement de communautés apprenantes, susceptibles de devenir des communautés de partage et d'entraide.

Celles-ci apparaissent précieuses voire nécessaires dans un contexte que certains nomment VICA :

- Volatil : Des changements fréquents, brusques, à la baisse comme la hausse peuvent se produire sans pour autant qu'ils soient vraiment prévisibles.
- Incertain : Pas de visibilité à long-terme, très peu de certitudes sur les chemins à suivre
- Complexe : Énormité des défis à relever, des processus à transformer, des héritages avec lesquels composer
- Ambigu : Difficulté à s'y retrouver parmi les quantités astronomiques d'informations contradictoires.

En permettant le partage multilatéral entre pairs susceptibles de s'entraider dans leurs défis et leurs apprentissages, les communautés apprenantes constituent l'un des éléments clés des processus de transition individuelle et collective.



A qui s'adressent les Chemins de la Transition

Prioritairement aux jeunes, aux personnes en insertion et en reconversion.
Qui sont en quête de sens et aspirent à trouver leur voie dans ce monde en transition.

Mais pas seulement

En tant qu'acteurs de la transition sur les territoires, nous sommes bien souvent isolés, fragmentés,. Nous relier, nous entraider et accueillir des compagnons et voyageurs nous permettrait de renforcer nos dynamiques.

Conscients du caractère systémique des enjeux auxquels nous tentons de faire face, nous serions par ailleurs ravis de favoriser l'essaimage de nos pratiques et de nos actions.

En tant que citoyens, nous sommes de plus en plus nombreux à rechercher des modes de vie, des projets professionnels et des activités en cohérence avec notre système de valeurs, sans toujours savoir comment s'y prendre.

En tant que société, nous avons besoin de former des millions de personnes, et notamment les jeunes générations, aux enjeux et aux métiers de la transition.

En tant que territoires, nous constituons une infrastructure distribuée des savoirs et de la connaissance, potentiellement plus riche et plus diverse que la plus grande des universités. Nous pouvons valoriser ce capital immatériel.

En tant que collectivités, nous avons le devoir de renforcer les dynamiques de transition et d'accroître les résiliences territoriales pour atteindre les objectifs du développement durable.

En tant que pionniers, nous souhaitons partager nos savoirs-faire, nos expériences et bonnes pratiques, "[en open-source / open-data](#)", afin de favoriser l'essaimage de nos approches et de nos dynamiques.

En tant qu'organisations, nous avons besoin de réinventer nos métiers, processus et dynamiques, pour les rendre compatibles avec les grands équilibres sociaux et écologiques.



Objectifs du projet

Objectif principal

Permettre à tou.te.s de se former aux enjeux et aux métiers de la transition

- Créer des dispositifs innovants de découverte, d'apprentissage et de formation autour des enjeux et des métiers de la transition
- Créer des formations reconnues, certifiées et professionnalisantes en partenariat avec des écoles, universités et organismes de formation spécialisés.

Objectifs dérivés

Renforcer les capacités des acteurs de la transition

- Leur permettre d'accueillir des contributeurs susceptibles de les épauler dans leurs activités
- Leur donner la possibilité de générer des compléments de revenus via des activités d'accueil et de formation
- Leur donner accès à de nouvelles connaissances et de nouveaux réseaux potentiellement utiles à leur projet.

Appuyer la structuration d'écosystèmes de la transition dans les filières et sur les territoires

- Oeuvrer au développement de communautés apprenantes / d'entraide au sein des territoires et des filières métiers, et entre les territoires et les filières métiers
- Accompagner les territoires et les filières métiers en transition.